



## Agriculture. « Le bio, c'est l'avenir »

Propos recueillis  
par Sylvain Falize

L'agronome et ethnologue Jacques Caplat tiendra une conférence jeudi, au Juch. Avec pragmatisme et ambition, il a publié deux ouvrages et tenu de nombreuses conférences en faveur d'une transition vers l'agriculture biologique.

1. Dans son livre, « Changeons d'agriculture », publié chez Actes Sud, Jacques Caplat défend l'agriculture biologique. Il tient une conférence par semaine depuis deux ans dans les campagnes et lycées agricoles. Et il est administrateur de l'association « Agir pour l'environnement ». (photo DR)
2. Pour l'agronome, l'agriculture biologique est bien plus rentable que le modèle conventionnel. Et il a bon (« trop cher ») espoir que l'image des produits bios change. (Photo Claude Prigent)



### > En vous rendant au Juch jeudi, avez-vous le sentiment de rejoindre un territoire sinistré par l'agriculture ?

Le problème de la qualité de l'eau et des algues vertes est connu, mais il existe également ailleurs et les dégâts de l'agriculture conventionnelle concernent aussi bien les cultures intensives qu'extensives. Cela implique la pollution des nappes phréatiques, l'appauvrissement des sols aux États-Unis, la déforestation en Amazonie. Sans parler des maladies qui touchent les animaux des élevages industriels en Asie, toujours plus résistants aux antibiotiques... La destruction de notre écosystème est un problème global. Mon objectif est simplement de faire comprendre que nous avons d'autres solutions. J'essaie de le faire avec pragmatisme et en restant toujours ouvert au débat.

### > L'agriculture biologique que vous défendez peut-elle offrir les mêmes rendements que l'agriculture conventionnelle ?

Sur un plan systémique, les rendements de l'agriculture biologique suffiraient à nourrir la population mondiale. Dans les pays au climat non tempéré, les rendements des cultures bio sont même meilleurs que ceux des cultures de l'agriculture conventionnelle. C'est prouvé. Il n'y a qu'en Europe et au Canada que les rendements du bio sont inférieurs, et c'est avant tout parce que nous manquons de compétences. En Afrique ou en Asie, ils savent, par exemple, utiliser des plantes ou des arbres. Dans le Sud de la France où des pluies rares mais violentes font des ravages, des arbres au feuillage épais pourraient protéger certaines cultures... En Europe, nous avons enco-

re une belle quantité de savoir à inventer. Le problème, c'est que ce n'est pas la tendance actuelle. La majorité des choix politiques défavorisent largement le bio.

### > Que signifie pour vous l'agriculture biologique ?

Selon le droit européen, on dit d'une agriculture qu'elle est bio dès lors qu'elle n'est pas chimique. Mais, pour moi, une agriculture bio implique que l'on privilégie la main-d'œuvre aux machines, que l'on choisit des plantes adaptées à leur milieu, que l'on porte notre choix sur les cultures associées et les engrais organiques. Plusieurs études ont démontré que les engrais chimiques sont solubles et donc absorbés en permanence par la plante, tandis que les engrais organiques ne soignent la plante que lorsqu'elle en a besoin. L'idéal, c'est d'organiser une gestion des cycles en cohérence terri-

toriale pour pouvoir utiliser le compost et le fumier local.

### > Selon vous, que devrait faire le législateur ?

Il faudrait commencer par cesser de subventionner les achats de matériel agricole et de ponctionner les salaires par des charges. C'est incohérent dans un schéma de chômage de masse où l'énergie est de plus en plus chère. On a besoin de main-d'œuvre pour changer l'agriculture. Et il ne faut pas se contenter de subventionner les agriculteurs lors de leur transition vers le bio. Il faut les aider aussi après ! Car, même avec des rendements inférieurs, l'agriculture biologique est bien plus rentable que l'agriculture conventionnelle. Pour s'en rendre compte, il suffirait de tenir compte des frais de dépollution de l'eau et des frais de santé qu'il faut déboursés chaque année !

### > De tels changements vous semblent-ils possibles ?

Encore aujourd'hui, les produits bio sont perçus comme chers et élitistes, mais j'ai bon espoir que leur image change à l'avenir. La meilleure preuve, c'est que la demande en produits bio augmente plus vite que leur production. Beaucoup de cantines ont voulu introduire le bio dans leurs menus, sans parvenir trouver de fournisseurs. Alors, j'espère qu'avec le temps, les pouvoirs publics et les agriculteurs changeront d'avis, eux aussi. Étant donné les lourdes contraintes auxquels les agriculteurs font face depuis des décennies, accepter de débattre de ce sujet est déjà un premier pas.

#### ▼ Pratique

« Changeons d'agriculture », jeudi, à 20 h 30, à la salle socioculturelle du Juch. Entrée gratuite.

## À SAVOIR

**Association des Pensionnés marine marchande et pêche.** Lors du congrès du 21 septembre, à Plonéour-Lanvern, le car partira des points suivants : Pouldavid (Leader Price) à 8 h 30 ; Kerguesten à 8 h 35 ; Tréboul (sur la place) à 8 h 40 ; Douarnenez (face à l'office de tourisme) à 8 h 45 ; Ploaré (église) à 8 h 50.

**Ensemble paroissial de Douarnenez.** Inscriptions au catéchisme pour les enfants nés en 2006, ou actuellement en CE2 : journée continue demain, de 10 h à

18 h 30, à l'accueil paroissial de Douarnenez, 2, impasse du Fliou, pour inscriptions et toutes informations concernant les horaires, les parcours, les demandes de baptêmes, etc. Tél. 02.98.92.03.17.

**Secours populaire.** La braderie aura lieu samedi, de 10 h à 17 h, au local, 17 bis, rue Croas-Talud. Tél. 02.98.92.19.62.

**Trouvé.** Rue de la Marne, chatte tricolore avec jeune chat blanc. Tél. 02.98.74.04.71 ou 06.21.10.64.37

## Plaisance Tréboul. Une 9<sup>e</sup> régates conviviale

Samedi, une douzaine de voiliers a participé à la régates organisée par l'association Plaisance Tréboul-Port Rhu. Ce neuvième Trophée, organisé en hommage à Robert Pellé décédé il y a neuf ans, s'est déroulé sous un grand soleil mais avec très peu de vent.

Les organisateurs ont dû raccourcir le parcours mais rien n'aurait pu entamer la bonne humeur de cette régates qui se veut avant tout conviviale. « On casse la croûte tous ensemble », ont déclaré les régatiers au retour à la Maison du nautisme pour la proclamation des résultats et le verre de l'amitié.

### Les résultats

Il y a un classement général et un avec handicap pour tenir compte des différents types de bateaux des adhérents de l'association. Sont indiqués les noms



Les participants se sont retrouvés à la Maison du nautisme à la suite de la régates, afin de partager un verre de l'amitié et de connaître les résultats.

des bateaux.

**Classement général.** Premier, Le Stam ; 2<sup>e</sup>, Kerlaouen ;

3<sup>e</sup>, Altair ; 4<sup>e</sup>, Digarez ; 5<sup>e</sup>, Pengwen ; 6<sup>e</sup>, Tribord ; 7<sup>e</sup>, Flamarior.

## À VOTRE SERVICE PUBLICITÉ

MX729904

**CENTER SERVICES SAS**  
Clés minute - Plaques auto-moto-cyclo. Plaques professionnelles gravées  
Cartes : visite, deuil. Tampons encres, affûtage, couture cuir  
Du mardi au vendr. : 9 h-19 h - Sam. : 9 h-18 h. Congés : 1<sup>er</sup> quinzaine mai et sept.  
Galerie Intermarché - Tél./fax : 02 98 92 01 37

**CORDONNERIE**